

35A + LE SERPENT ROUGE +

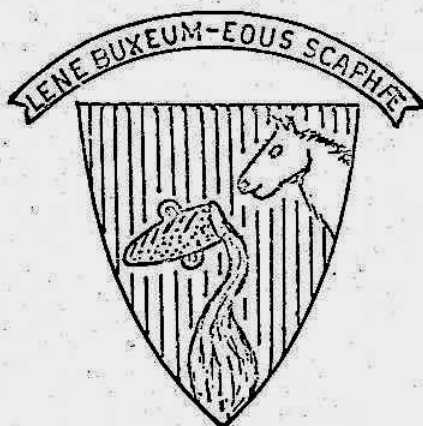
NOTES SUR SAINT GERMAIN DES PRÈS ET SAINT SULPICE DE PARIS

par

PIERRE FEUGÈRE

LOUIS SAINT-MAXENT

GASTON DE KOKER



Les exemplaires de cet ouvrage sont en vente à :

PONTOISE,
chez PIERRE FEUGÈRE
9, Rue des Cordelliers

ARGENTEUIL,
chez L. SAINT-MAXENT
53, Bd. Jean Allemanne

ERMONT,
chez G. DE KOKER
118, R. de Sannois

PONTOISE - 17 JANVIER 1967 - 3 Frs



40 Lk7
50490

LE SERPENT ROUGE

* *

NOTES SUR SAINT GERMAIN DES PRES ET SAINT SULPICE DE PARIS

par PIERRE FEUGERE, LOUIS SAINT-MAXENT & GASTON DE KOKER

Avant de lire les lignes qui suivent,
Au lecteur de daigner se souvenir qu'

" ...après un long sommeil, les mêmes hypothèses
ressuscitent, sans doute nous reviennent-elles
avec des vêtements neufs et plus riches, mais
le fond reste le même et le masque nouveau
dont elles s'affublent ne saurait tromper
l'homme de science..."

Abbé Th. MOREUX
Directeur de l'Observatoire
de Bourges, page 10, du li-
vre L'ALCHIMIE MODERNE.



... DÉCOUVRIR UNE A UNE
LES SOIXANTE QUATRE PIERRES...

LE SERPENT ROUGE

NOTES SUR SAINT GERMAIN ET SAINT SULPICE DE PARIS

Avant-Propos



Comme ils sont étranges les manuscrits de cet Ami, grand voyageur de l'inconnu, ils me sont parvenus séparément, pourtant ils forment un tout pour celui qui sait que les couleurs de l'arc-en-ciel donnent l'unité blanche, ou pour l'Artiste qui sous son pinceau, fait des six teintes de sa palette magique, jaillir le noir.



Cet Ami, comment vous le présenter ? Son nom demeura un mystère, mais son nombre est celui d'un sceau célèbre. Comment vous le décrire ? Peut-être comme le nautonnier de l'arche impérissable, impassible comme une colonne sur son roc blanc, scrutant vers le midi, au-delà du roc noir.



Dans mon pèlerinage éprouvant, je tentais de me frayer à l'épée une voie à travers la végétation inextricable des bois, je voulais parvenir à la demeure de la BELLE endormie en qui certains poètes voient la REINE d'un royaume disparu. Au désespoir de retrouver le chemin, les parochemins de cet Ami furent pour moi le fil d'Ariane.



Grâce à lui, désormais à pas mesurés et d'un oeil sur, je puis découvrir les soixante-quatre pierres dispersées du cube parfait, que les Frères de la BELLE du bois noir échappant à la poursuite des usurpateurs, avaient semées en route quant ils s'enfuirent du Fort blanc.



Rassembler les pierres éparses, oeuvrer de l'équerre et du compas pour les remettre en ordre régulier, chercher la ligne du méridien en allant de l'Orient à l'Occident, puis regardant du Midi au

Nord, enfin en tous sens pour obtenir la solution cherchée, faisant station devant les quatorze pierres marquées d'une croix. Le cercle étant l'anneau et couronne, et lui le diadème de cette REINE du Castel



Les dalles du pavé mosaïque du lieu sacré pouvaient-être alternativement blanches ou noires, et JESUS, comme ASMODEE observer leurs alignements, ma vue semblait incapable de voir le sommet où demeurerait cachée la merveilleuse endormie. N'étant pas HERCULE à la puissance magique, comment déchiffrer les mystérieux symboles gravés par les observateurs du passé. Dans le sanctuaire pourtant le bénitier, fontaine d'amour des croyants redonne mémoire de ces mots : PAR CE SIGNE TU le VAINCRAS.



De celle que je désirais libérer, montaient vers moi les effluves du parfum qui imprégnerent le sépulcre. Jadis les uns l'avaient nommée : ISIS, reine des sources bienfaisantes, VENEZ A MOI VOUS TOUS QUI SOUFFREZ ET QUI ETES ACCABLES ET JE VOUS SOULAGERAI, d'autres : MADELEINE, au célèbre vase plein d'un baume guérisseur. Les initiés savent son nom véritable : NOTRE DAME DES CROSS.



J'étais comme les bergers du célèbre peintre POUSSIN, perplexe devant l'énigme : "ET IN ARCADIA EGO...". La voix du sang allait-elle me rendre l'image d'un passé ancestral. Oui, l'éclair du génie traversa ma pensée. Je revoyais, je comprenais ! Je savais maintenant ce secret fabuleux. Et merveille, lors des sauts des quatre cavaliers, les sabots d'un cheval avaient laissé quatre empreintes sur la pierre, voilà le signe que DELACROIX avait donné dans l'un des trois tableaux de la chapelle des Anges. Voilà la septième sentence qu'une main avait tracée : RETIRE MOI DE LA BOUE, QUE JE N'Y RESTE PAS ENFONCE. Deux fois IS, embaumeuse et embaumée, vase miracle de l'éternelle Dame Blanche des Légendes.



Commencé dans les ténèbres, mon voyage ne pouvait s'achever qu'en Lumière. A la fenêtre de la maison ruinée, je contemplais à travers les arbres dépouillés par l'automne le sommet de la montagne. La croix de crête se détachait sous le soleil du midi, elle était la quatorzième et la plus grande de toutes avec ses 35 centimètres ! Me voici donc à mon tour cavalier sur le coursier divin chevauchant l'abîme.



Vision céleste pour celui qui se souvient des quatre oeuvres de Em. SIGNOL autour de la ligne du Méridien, au choeur même du sanctuaire d'où rayonne cette source d'amour des uns pour les autres, je pivote sur moi-même passant du regard la rose du P à celle de l'S, puis de l'S au P... et la spirale dans mon esprit devenant comme un poulpe monstrueux expulsant son encre, les ténèbres absorbent la lumière, j'ai le vertige et je porte ma main à ma bouche mordant instinctivement ma paume, peut-être comme OLIER dans son cerceuil. Malédiction, je comprends la vérité, IL EST PASSE, mais lui aussi en faisant LE BIEN, ainsi que ~~l'existence~~ CELUI de la tombe fleurie. Mais combien ont saccagé la MAISON, ne laissant que des cadavres embaumés et nombres de métaux qu'ils n'avaient pu emporter. Quel étrange mystère recèle le nouveau temple de SALOMON édifié par les enfants de Saint VINCENT.



Maudissant les profanateurs dans leurs cendres et ceux qui vivent sur leurs traces, sortant de l'abîme où j'étais plongé en accomplissant le geste d'horreur : " Voici la preuve que du sceau de SALOMON je connais le secret, que ~~l'existence~~ de cette REINE j'ai visité les demeures cachées. " A ceci, Ami Lecteur, garde toi d'ajouter ou de retrancher un iota ... Médite, Médite encore, le vil plomb de mon écrit ~~peut~~ contient peut-être l'or le plus pur.



Revenant alors à la blanche coline, le ciel ayant ouvert ses vannes, il me sembla près de moi sentir une présence, les pieds dans l'eau comme celui qui vient de recevoir la marque du baptême, me retournant vers l'est, face à moi je vis déroulant sans fin ses anneaux, l'énorme SERPENT ROUGE cité dans les parchemins, salée et amère, l'énorme bête déchainée devint au pied de ce mont blanc, rouge de colère.



Mon émotion fut grande, "RETIRE MOI DE LA BOUE" disais-je, et mon réveil fut immédiat. J'ai omis de vous dire en effet que c'était un songe que j'avais fait ce 17 JANVIER, fête de Saint SULPICE. Par la suite mon trouble persistant, j'ai voulu après réflexions d'usage vous le relater en conte de PERRAULT. Voici donc Ami Lecteur, dans les pages qui suivent le résultat d'un rêve m'ayant bercé dans le monde de l'étrange à l'inconnu. A celui qui PASSE de FAIRE LE BIEN !

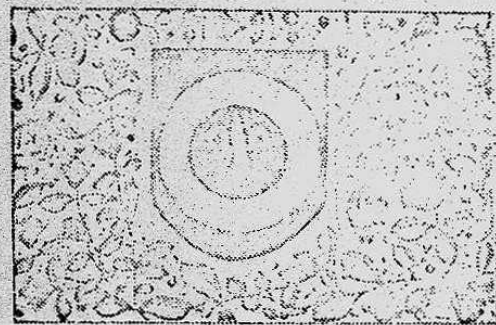
Octobre 1936

l'Auteur,

LOUIS SAINT-MAXENT



Le petit territoire dont je dois dépeindre les aspects successifs et raconter l'histoire est situé sur le bord de la Seine, entre la rue Bonaparte et la rue Guénégaud; l'église Saint-Germain des Prés, qui étend sur lui l'ombre de sa vieille tour carlovingienne, lui sert de limite au midi.



Il y a dix-huit cents ans, à l'époque de la domination romaine, on ne voyait guère sur

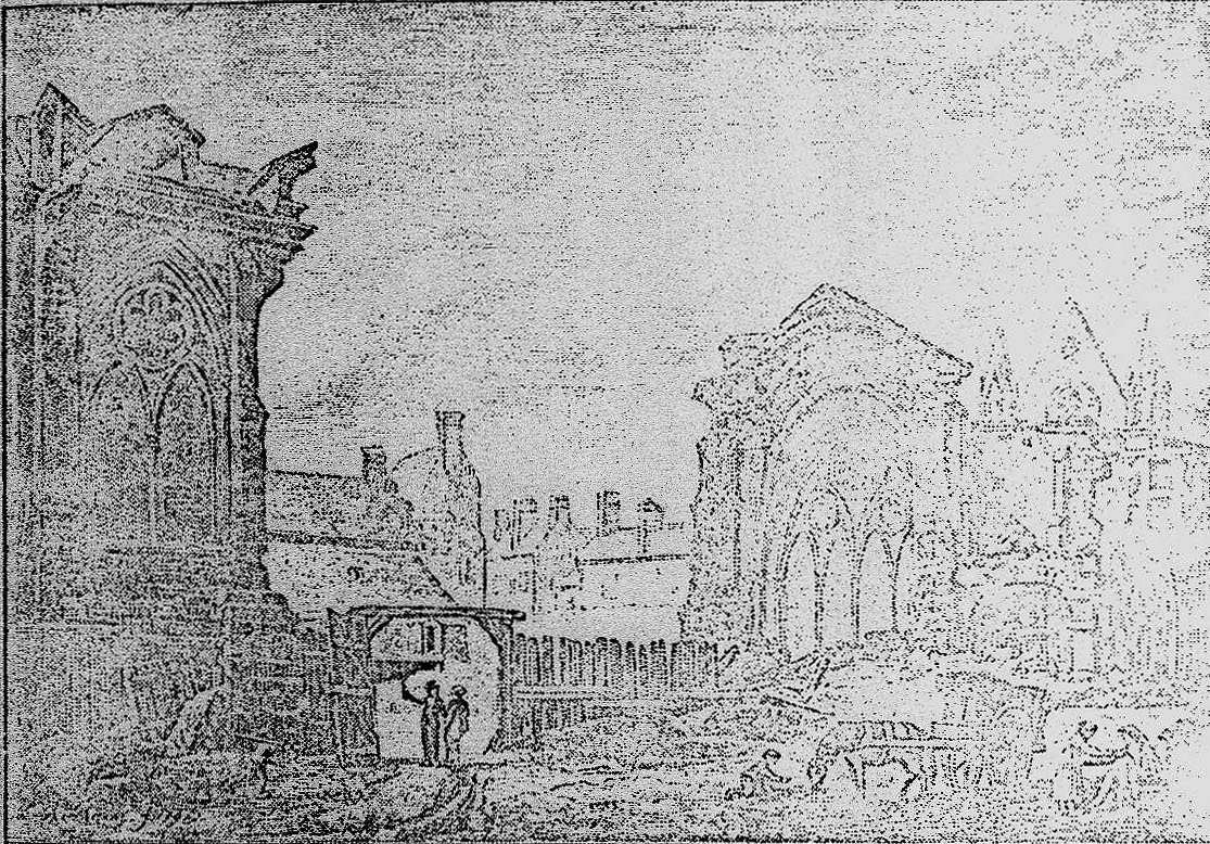
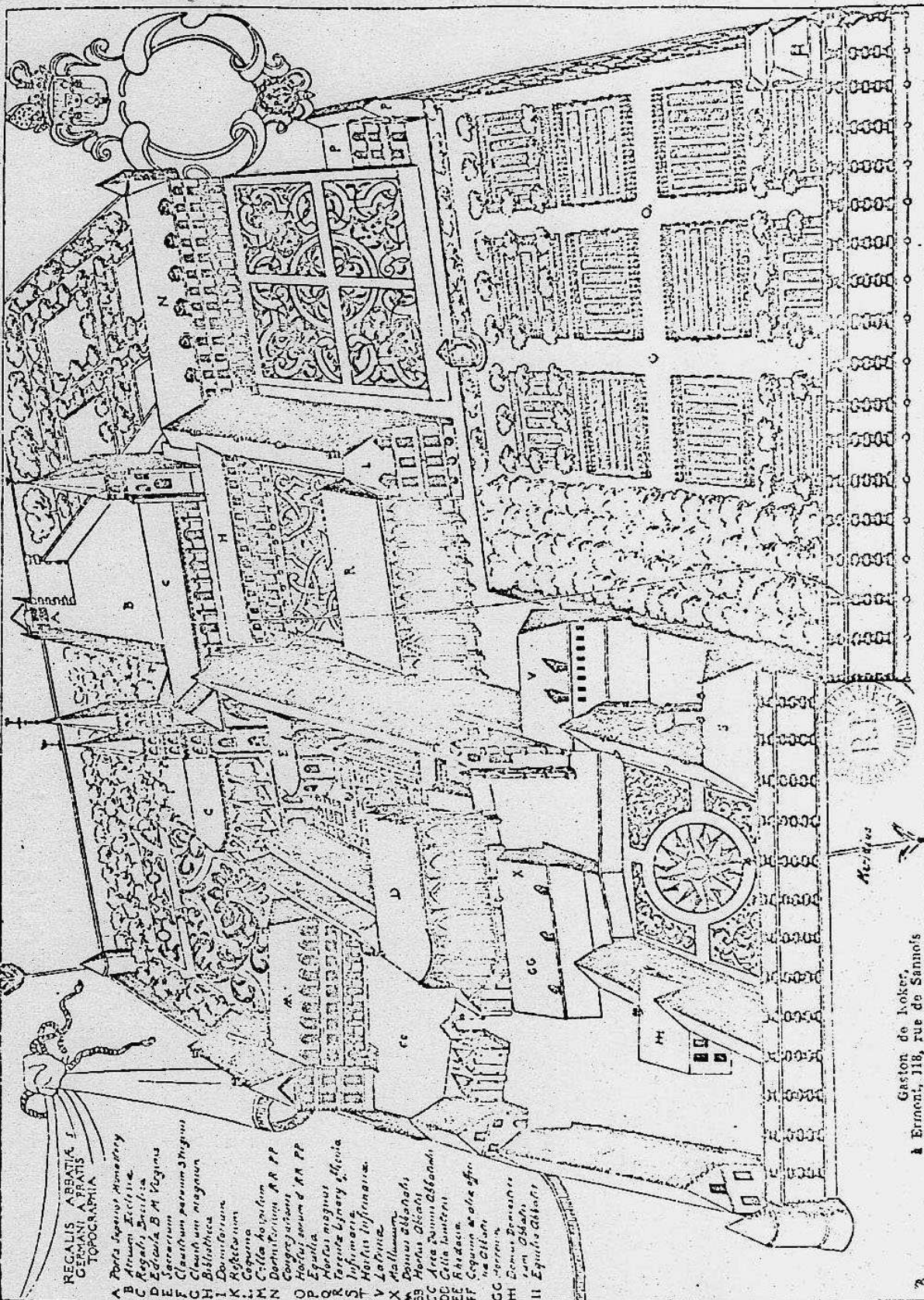


Fig. 2. — Démolition du réfectoire et du chapitre de l'abbaye de Saint-Germain des Prés, en 1793, d'après une gouache de Demachy.

Le 6 prairial an VII, écrit Alex. Lenoir, on découvrit un tombeau:

« Au côté droit du cadavre, on a trouvé une canne de bois, que l'on croit être de condrier, d'environ six pieds de longueur, surmontée d'une petite traverse d'ivoire formant béquille, ouvrage à jour dont la sculpture peut remonter au huitième ou neuvième siècle. Cette espèce de tau était fixé sur le bois par une base de cuivre du même travail. »



la rive gauche de la Seine que des prés, des jardins où se dressait un temple d'Isis. Puis, parcourant le versant du mont Lucotilius et s'étendant au loin dans la plaine, s'allongeaient de belles routes empierrées, qui se dirigeaient vers Grenelle, vers Sèvres et vers Vaugirard.

Sous les premiers rois mérovingiens, l'aspect de ce territoire resta à peu près le même. Cependant, le camp romain a disparu ; sur les ruines du temple de Diane, Clovis fonda la basilique de Saint-Pierre et Saint-Paul, qui va bientôt s'appeler Sainte-Geneviève, et le palais des Thermes est devenu la résidence des chefs francs, successeurs des Césars. Childebart et sa femme Ultrogothe semblent surtout avoir affectionné cette demeure et ses magnifiques jardins, où ils prenaient, dit-on, plaisir à cultiver des arbres fruitiers plantés de leurs mains. Saint Germain, évêque de Paris, les décida pourtant à en aliéner une partie, et vers 550, la basilique de Saint-Vincent et Sainte-Croix, fondée par Childebart, s'éleva à l'angle occidental des jardins du palais des Thermes, sur l'emplacement qu'avait occupé le temple d'Isis.

Le désir de plaire à saint Germain ne fut pas le seul mobile du roi. Grégoire de Tours raconte que les habitants de Saragosse, assiégés en 542 par Childebart, recoururent à un singulier moyen pour se défendre. Ils se revêtirent de cilices, et firent plusieurs fois le tour de la ville, en chantant des cantiques et en portant devant eux la tunique du bienheureux saint Vincent. Childebart, frappé d'étonnement, entra en pourparlers, ajouta Aimoin, obtint la précieuse tunique, et à ce prix emmena son armée, avec laquelle il alla ravager une autre partie de l'Espagne. Le nouveau temple fut destiné à abriter la relique sacrée, et dédié à saint Vincent ; il reçut aussi le nom de Sainte-Croix, en souvenir, dit-on, d'une croix d'or que le roi avait également apportée et qui passait pour avoir appartenu à Salomon.

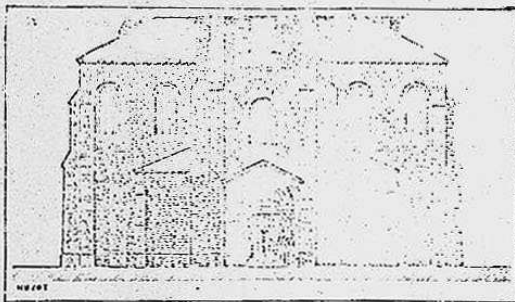


Fig. C — Façade occidentale de l'église, restituée par M. A. Lenoir.

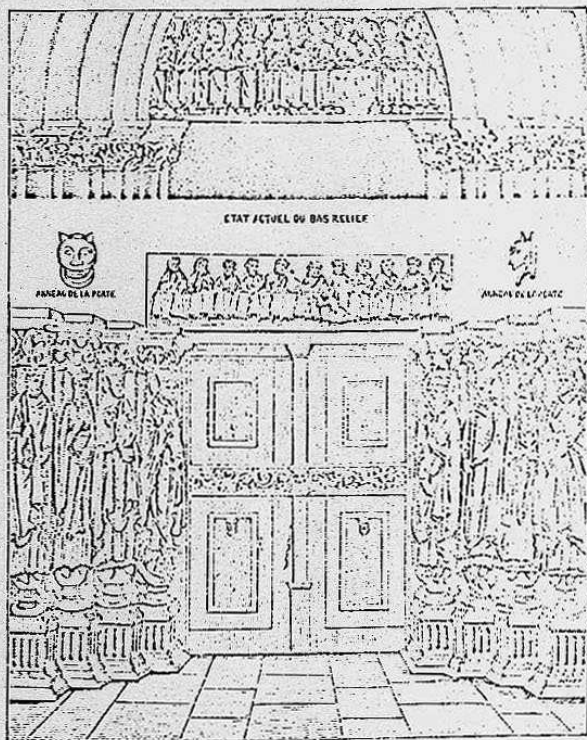


Fig. D — Ancien grand portail de l'église Saint-Germain des Prés, d'après un dessin reproduit par M. Albert Lenoir.



Quau canto
Souu mau encanto.

Millau, le 7 mai 1939.
Emma CALVET

Le saint évêque en fit la dédicace en 558, et y établit des religieux, sous la direction de Droctové, qui en fut le premier abbé; puis il mourut plein de jours, en 576, et fut enterré dans l'oratoire de Saint-Symphorien, qu'il avait fait élever auprès de l'église. Celle-ci ne tarda pas à prendre son

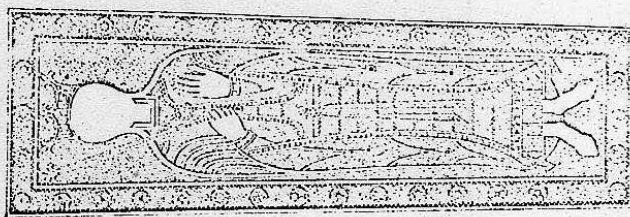


Fig. F. — Pierre tombale de la reine Frédégonde.

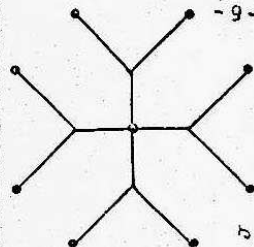


Fig. G. — Tombes de Cléobert et de Chilpéric Ier.

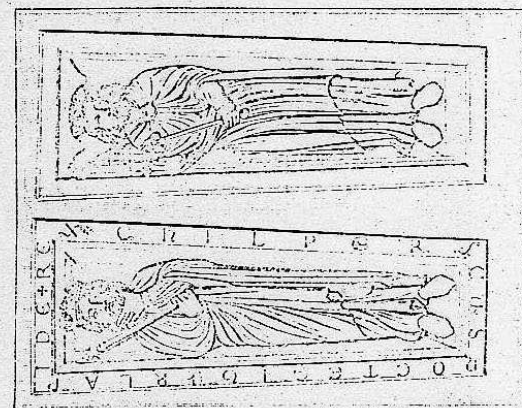
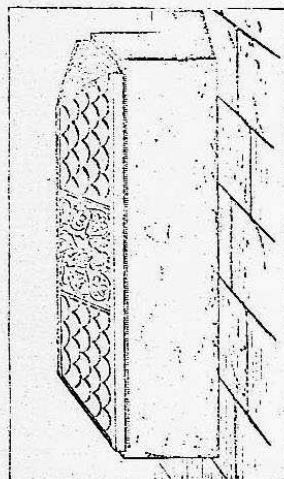


Fig. F. — Tombes de Cléobert et de Chilpéric Ier.



GNOMON ASTRONOMICUS Ad Certam Paschalis Aequinoctii Explorationem

Quod V. PATRIS ET EPISCOPUS HIPOLYTUS
ADRIANUS EPI. QUOD CONCIL. NIKENUM
PATRIARCH. ALEXANDRINO DEMANDAVIT.
QUOD PATRES CONSTANTINENSIS ET LATERANENSIS
SOLICITOS HABUIT. QUOD INTER
ROMANOS PONTIFICES. GREGORIUS XIII.
ET CLEMENS XII. IMPLICIBILI LABORE ET
ADHIBITA PERITICURUM ASTRONOMICORUM
INDUSTRIA CONATI SUNT. ILLOS AMPLIATUR
STYLES ISTE CUM SUBDICTA LIN. MERIDIANA
ET PUNCTO Aequinoctiali CERTIS
PERIODORUM SOLARIUM INDICIBUS.



Quid, mihi est in Caelo: et a te quid
vobis Super terram: deus cordis
mei et pax mea deus in Aeternum

Que dois-je chercher dans le Ciel:
et quel est ce que je puis désirer
sur la Terre: si non vous-mêmes
Seigneur, vous seuls le Dieu de
mon cœur, et l'héritage que j'aspère
pour l'éternité. Psal. LXX.



OPUS D. O. M. SACRUM REGIS AUGUSTI LUDOVICI
XV. IN HANC EPIGRAMMAM DEDICATUM. QUOD
SIBIOLLO 3 FRIE PHILIPPAE. COMITISSAE NIKENSI
CENI ADMISTRI. EUSDEM TEMPLEI PRINCIPIS VICE
RAN D. PHILIPPAE REGIA. ADMISTRI REGIONEM
ARABIAE
OPUS D. O. M. SACRUM REGIS AUGUSTI LUDOVICI
XV. IN HANC EPIGRAMMAM DEDICATUM. QUOD
SIBIOLLO 3 FRIE PHILIPPAE. COMITISSAE NIKENSI
CENI ADMISTRI. EUSDEM TEMPLEI PRINCIPIS VICE
RAN D. PHILIPPAE REGIA. ADMISTRI REGIONEM
ARABIAE



Ecce mensurabilis posuisti
dies meos, et sublevari mea
tanquam nihilum ante te. Psal. XXXIX

C'est ainsi, Seigneur que, vous
avez donné, des bonheurs à nos
jours, et toute notre vie est un
rien à vos yeux.

J. de la Galle

Le procureur de Picardie déclara aculeum gladio
acuti velle, et celui d'Allemagne demanda simplen
ab eo collecta accipitur absolutio et vultuaria, les

deux, ni la
cine. Enfin,
avait ni m
ni professe
danse, ni
d'écriture.

Cette d
decision étai
plus haute
tance, et,
égard, il y a
presque un
sein du c
Le rapport du
de la facie
théologie et
ut predictam
gium nullam
aculeum
tricum, et ce
procureur de
tion français
tait ut aculeu
lastrica rema

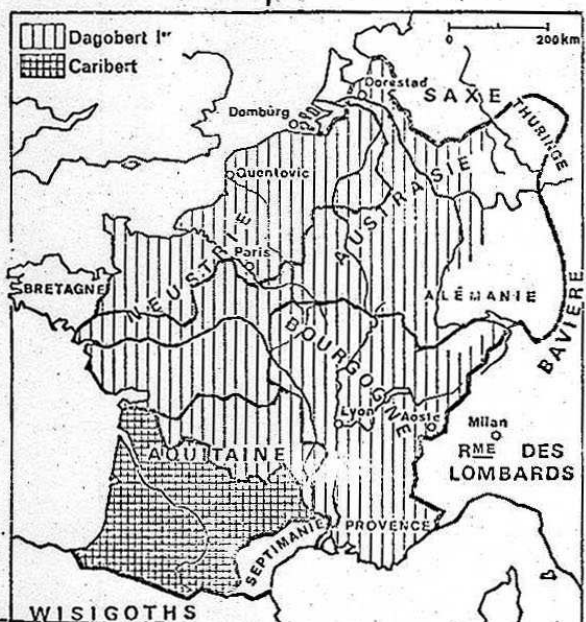
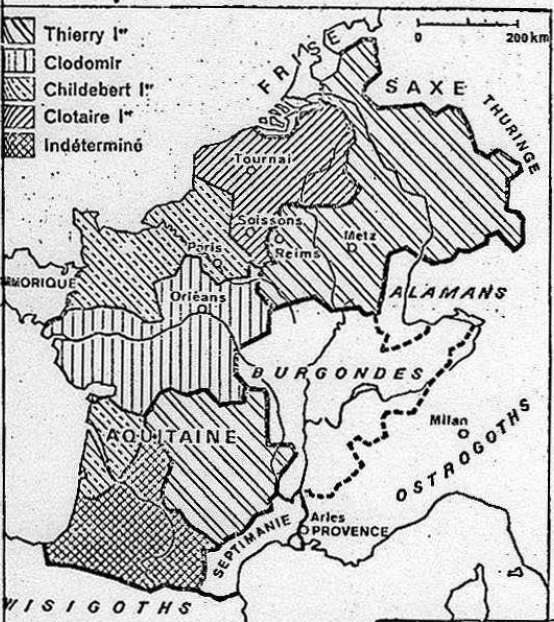
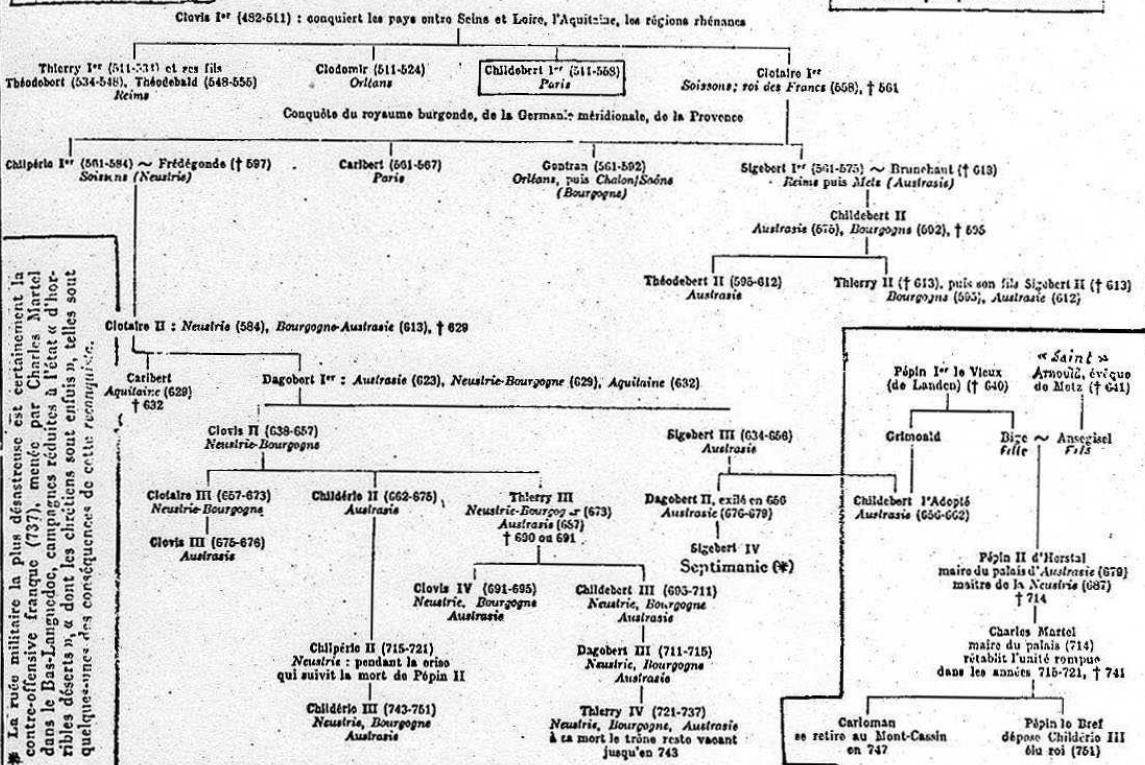
Gislemer, chroniqueur du onzième siècle, nous a laissé une description enthousiaste de cette basilique : « Il nous e paraît inutile, écrit-il, de dépeindre le merveilleux travail de ce temple, l'habile agencement de ses fenêtres, les marbres précieux qui les soutenaient, la disposition des lambris dorés dont la voûte était chargée, la splendeur des murailles, qui, comme il convient à la maison du Christ, étaient revêtues d'une brillante couleur d'or, et la beauté du pavement orné de mosaïques. Le toit, recouvert de bronze paré d'argent doré, et réfléchissant ainsi les rayons du soleil, étincelait de telle sorte qu'il éblouissait les regards par son éclat excessif. De là est advenu que jadis le vulgaire, par

université. nière était accordée déjà. Par lettres patentes du in 1663, Louis XIV avait « confirmé, loité et ap- contracté » Mazarin sa mort. prolongé exécuté en point orme et et plein naissance l'infinité marquées ente af- que lui mées le et moi en- ne ladicte de conse- royale, mesmes privilèges négatives lui avait il fuite et

sation de l'université fut moins facile à obtenir. dre 1674, les exécuteurs testamentaires lui préme remette aux termes de laquelle elle était très-

TABLEAU DYNASTIQUE

continuée par M. Bonnardot.



* Il est vrai que, les princes et les peuples méridionaux étaient naturellement tolérants. Ils accueillirent depuis longtemps les Juifs, qui eurent une de leurs grandes écoles à Lunel

Les quatre statues qui sont aux premiers piliers du chœur, les quatre tribunes dorées, la magnifique balustrade de marbre du sanctuaire, & toutes les autres parties de cette église méritent votre attention. S. SULPICE

Nom, et, en 751, le corps du prélat, enfermé dans un cercueil de pierre, fut transféré dans la partie orientale de la basilique, derrière l'autel de Sainte-Croix. Childobert et Ultrogotha y reposaient déjà. Il en fut de même de leurs successeurs Charibert, Chilpéric et Frédégonde, Clotaire II et Bertrude, Childéric II et Bilihilde, etc., etc.; car l'église Saint-Germain servit de lieu de sépulture aux Mérovingiens.

Childobert avait richement doté la basilique. Outre l'immense lieu d'Issie ou d'Issy, qui s'étendait à l'ouest de Paris jusqu'au delà de Meudon, il lui avait donné le droit exclusif de pêche dans la Seine et un chemin de dix-huit pieds de large sur chacune de ses rives, depuis le Petit-Pont jusqu'à Sèvres, des prés, des vignes, l'oratoire de Saint-Andéol que remplaça l'église Saint-André des Arts, etc., etc.

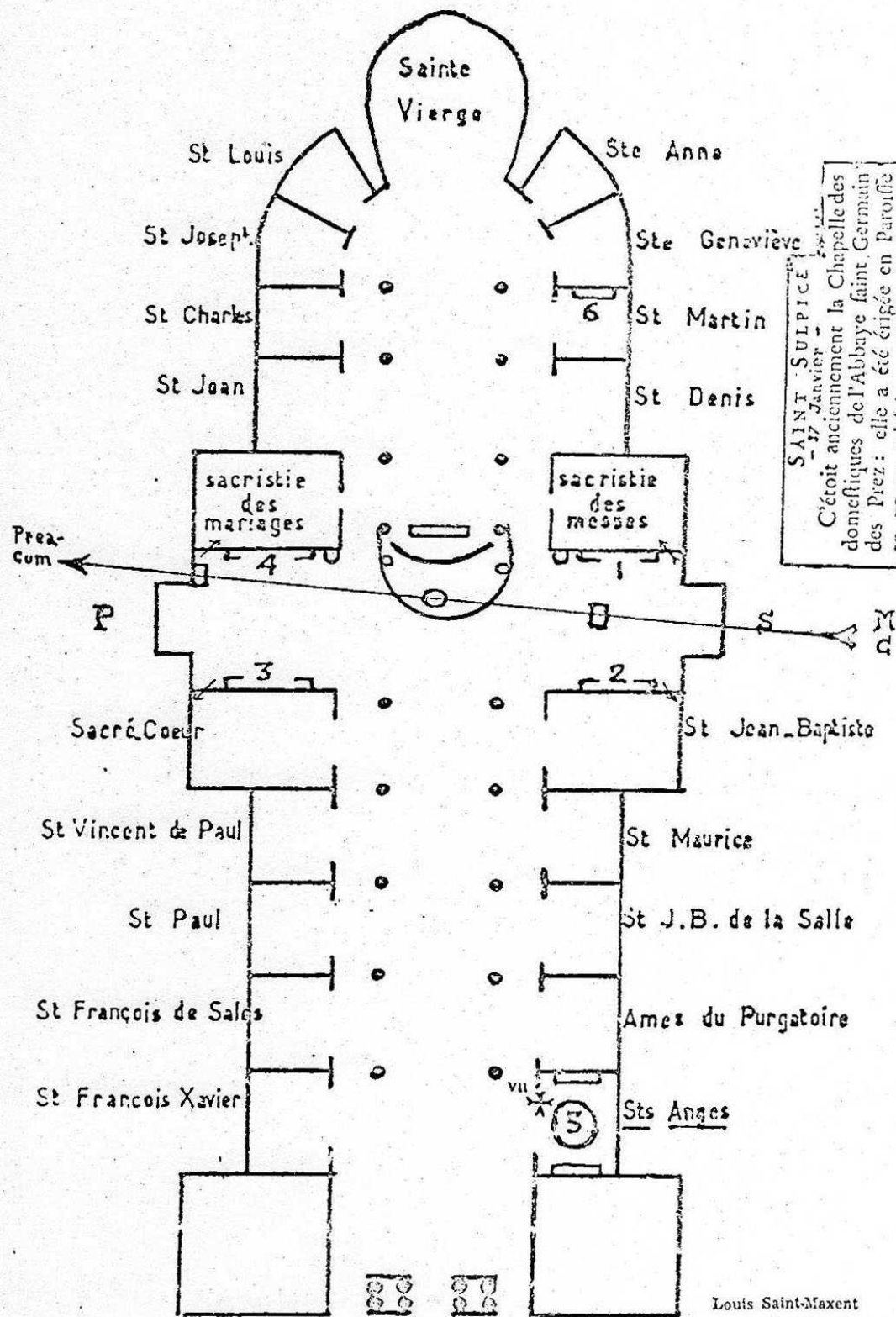
Pierre Fougère



MAUSOLÉE DE M^r. LANGUET DE GERGY
Curé de St. Sulpice.
Par Michel-Ange Slodtz Sculpteur du Roy.
1757.



Fig. K. — Childobert, fondateur de l'abbaye de Saint-Germain des Prés. Statue provenant de l'abbaye et conservée au Musée du Louvre.



SAINT SULPICE
- 37, Janvier -
C'étoit anciennement la Chapelle des
domestiques de l'Abbaye saint Germain
des Prez: elle a été érigée en Paroisse
en 1100. rebâtie en différens tems, &c
notamment entrepris tout à neuf en
1645. mais s'étant trouvée trop petite, on
recommença en 1655. ce grand édifice.



Fig. 12. — Le faubourg Saint-Germain en 1915, fac-simile du plan de Mathieu Mérian.